

---

## Rédactions

**Numéro d'inventaire :** 2015.8.3245

**Auteur(s) :** Jeanne Bourbonnais

**Type de document :** travail d'élève

**Période de création :** 2e quart 20e siècle

**Date de création :** 1933 (entre) / 1934 (et)

**Matériaux et technique(s) :** papier

**Description :** Cahier cousu, couverture papier bleu, 1ère de couverture, avec, en haut manuscrit en violet "I", présentant un cadre constitué sur 3 côtés par les lettres de l'alphabet et sur le côté gauche des chiffres de 0 à 9, imprimés en bleu. À l'intérieur du cadre, "ville de Tours", "école...", "Direct....m..." non complétés, en dessous à l'encre violette "1er cahier du rédactions", "cahier..." complété par la signature de l'élève manuscrit en violet. 4ème de couverture avec, au centre, 3 tours crénelées, au-dessous "M. Gambier, Librairie, Papeterie, Tours". Règlure seyès, encre violette, rouge.

**Mesures :** hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

**Notes :** Cahier de rédactions. Notations et corrections de l'enseignant.e. Plusieurs cahiers de la même année.

**Mots-clés :** Rédactions

**Filière :** École primaire supérieure

**Autres descriptions :** Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 42 p. manuscrites sur 44 p.

Langue : Français

couv. ill.

Jeanne  
Bourbonnais  
12 ans Avril

5

## Rédactions.

Mercredi 4 octobre 1.933.

Mon plus beau jour de vacances.

Le matin nous commençons par nous lever à neuf heures moins dix (nous savons que chez nous ma cousine Suzanne est en vacances pour une semaine)

« Jeannette, Jeannette, sais-tu qu'il fait grand jour ?

— Oh ! le soleil me fait mal aux yeux, je ne peux pas l'avoir.

— Allons lever-toi. Nous allons nous habiller, puis remettre notre chemise de nuit. De cette façon tante croira que nous venons de nous réveiller.

— Moi, je suis prête, je vais voir ce que fait maman en t'attendant.

Bonheur ! maman soigne les juns, et le caniveau n'est pas encore lavé.

— Nous allons faire la pirouette sur le lit.

Ma cousine commença. Coup à coup j'entendis « Boum !!! ». Suzanne a fait tomber une chaise. Maman survint et nous gronda : « habillez-vous vite ; si vous voulez aller vous promener. » On quitte vite notre chemise et nous y sommes !

— Oh ! les malines ! nous déjeunons.

— Cante irai je voir grand'mire ?

— bout de suite,

clous partons.

La grand'mire nous dit :

— Si la tante veux bien, nous irons au parc.

— Justement, elle en avait parlé à deux heures. Ayeravu me enfants.

Nous avons trouvé un mème pied qui forme trois grosses branches.

Nous l'avons décoré,

nous cuillons x ch'ti,

et nous cuillons des feuilles de châtaigniers.

Nous les attachons avec le bout pointu des aiguilles de pins sèches. Nous en avons fait une porte et deux fenêtres.

Par terre entre les trois branches nous avons mis de la mousse, un journal et des feuilles sèches. Nous allons nous asseoir dans notre forte.

contentes resse, contente de notre travail quand, la grand'mire et maman nous appelle.  
elles sujet nous appellent.

pour partir, et nous disons : « oh ! oh ! déjà partir »

Cette promenade au grand air nous fit donner un appétit féroce, et une bonne nuit de sommeil.

### Mal. Pas d'observations Mercredi 11 octobre.

personnelles

#### 1 Le jardin à l'automne.

vers quel endroit...  
groupées en flèche

De la fenêtre de ma chambre, j'aperçois les hirondelles toutes rassemblées sur les fils électriques. Quelques unes volent au dessus. Elles cherchent sans doute à quelle endroit, elles vont se diriger. Enfin une part toutes les autres la suivent, en forme de flèche. Quand je ne les vois plus, je me dis : « Oh ! Nous voilà déjà à l'automne. »

un mürir

La qui

Chaque feuille de vigne-vierge est composée d'une queue et de cinq petites feuilles....

Les feuilles de vigne-vierge, de vert, elles étaient, semblent avoir la jaunisse, d'autres sont rosie, d'autres encore sont rouges. Une de ces cinq parties tombe en spirale, puis une autre, une

Maintenant les journées sont moins longues. Il fait nuit tôt. Les derniers beaux jours sont bien finis. Les bois semblent à des rangers rendent leurs derniers fruits d'or. Les fleurs se font plus rares. Leurs tiges semblent se dessécher.

Du haut des arbres roux, qui un vent léger balance, baies et glands mûrs tombent dans le sentier. Déjà plus d'une feuille jaie sèche parmi les gazon jauni.

Le soir comme le matin la brise est fraîche.

Les poires semblent se dépecher de mürir car les feuilles commencent à jaunir.

Les feuilles de vigne-vierge, de vert, elles étaient, semblent avoir la jaunisse, d'autres sont rosie, d'autres encore sont rouges. Une de ces cinq parties tombe en spirale, puis une autre, une